

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

REGION DE L'OUEST

DEPARTEMENT DU NDE



## COMMUNE DE BAZOU

### RESERVE FORESTIERE DE BALENGOU

RAPPORT D'ENQUÊTE SOCIO-ECONOMIQUE DES VILLAGES  
RIVERAINS A LA RESERVE FORESTIERE  
(KATIO, DJEUFOCK ET DJEUTA)

JUILLET 2013

Centre Technique de la Forêt Communale

**Association des Communes Forestières du Cameroun**

BP 15 107 Yaoundé CAMEROUN

Tél. : (00237) 22 20 35 12 Email : [ctfccameroun@yahoo.com](mailto:ctfccameroun@yahoo.com)

Site web : [www.foretcommunale-cameroun.org](http://www.foretcommunale-cameroun.org)



# SOMMAIRE

Liste des tableaux.....	4
Liste des cartes.....	5
<b>Carte 1 Localisation de la commune de Bazou.....</b>	<b>5</b>
<b>Carte 2 : Carte de localisation des villages riverains à la réserve forestière .....</b>	<b>5</b>
<b>Carte 3 : Carte de localisation de la réserve forestière dans la commune de Bazou .....</b>	<b>5</b>
<b>Liste des photos .....</b>	<b>5</b>
<b>CHAPITRE 1 : INTRODUCTION .....</b>	<b>6</b>
1.1 Contexte et justification .....	6
1.2 Objectifs de l'étude .....	7
Objectif global .....	7
Objectifs spécifiques.....	7
1.3 Méthodologie.....	7
1.3.1 Calendrier de descente dans les villages .....	7
<b>Tableau 01 : Calendrier de descente dans les villages .....</b>	<b>8</b>
1.3.2 Choix des villages concernés par l'étude.....	10
1.3.3 Formation des enquêteurs .....	10
1.3.4 Répartition des d'enquêteurs par équipe .....	10
<b>Tableau 2 : Répartition des équipes /région/commune/réserve forestière.....</b>	<b>10</b>
1.3.5 Collecte des données et restitution.....	12
<b>CHAPITRE 2 : DESCRIPTION DE L'ESPACE GEOGRAPHIQUE ET DU MILIEU PHYSIQUE.....</b>	<b>13</b>
2.1 Localisation de la commune .....	13
2.2 Localisation des villages riverains à la réserve de Balengou .....	13
Carte 2 : Localisation des villages autour de la réserve forestières .....	14
2.3 Localisation de la réserve de Balengou.....	14
2.4 Climat.....	14
2.5 Végétation.....	14
2.6 Faune.....	15

<b>CHAPITRE 3 : DESCRIPTION DU MILIEU SOCIO-ECONOMIQUE.....</b>	<b>16</b>
3.1 Historique.....	16
3.1.1 Historique de la commune et des villages riverains.....	16
3.1.2 Historique du massif de la réserve forestière.....	16
3.2 Caractéristiques socio-démographiques.....	17
3.2.1 Population et Tendances démographiques.....	17
<b>Tableau 3 : Nombre d’habitants des villages riverains à la réserve de Balengou ; de 2012 à 2009.....</b>	<b>17</b>
3.2.2 Qualité de l’habitat et conditions générales.....	17
3.2.3 Compositions ethnique et religieuse des communautés.....	17
3.3 Description du cadre institutionnel et fonctionnel des services de base.....	18
3.3.1 Education.....	18
<b>Tableau 4: Etablissements scolaires présents dans les villages riverains à la réserve de Balengou.....</b>	<b>19</b>
3.3.2 Santé.....	20
3.3.3 Eau.....	20
<b>Tableau 5: Distribution des points d’eau autour de la réserve Balengou.....</b>	<b>20</b>
3.3.4 Développement routier.....	21
3.3.5 Electricité et Communication.....	21
3.3.6 Autres structures, infrastructures (marché, structures d’accueil, etc.) et institutions sociales.....	22
3.4 Activités économiques.....	22
3.4.1 Généralités.....	22
3.4.2 Calendrier des activités économiques.....	22
<b>Tableau 6: Calendrier des activités économiques.....</b>	<b>23</b>
3.4.3 Exploitation forestière.....	24
3.4.4 Agriculture.....	24
3.4.5 Exploitation des PFNL.....	25
3.4.6 Elevage.....	26
3.4.7 Chasse.....	26
3.4.8 Pêche.....	27
3.4.9 Artisanat.....	27

3.4.10 Activités minières .....	27
3.4.11 Accessibilité aux marchés et flux de commercialisation .....	27
3.5 Modalités d'accès et d'utilisation des ressources naturelles .....	28
3.5.1 Accès aux ressources naturelles .....	28
3.5.2 Utilisation des ressources naturelles de la forêt .....	28
3.5.3 Processus de décision et modes de contrôle.....	28
3.6 Organisations sociales existantes .....	28
3.6.1 Organisations villageoises.....	28
<b>Tableau 7: Différentes associations et leurs particularités autour de la réserve de Balengou.....</b>	<b>29</b>
3.6.2 Organisations externes .....	29
3.7 Analyse des situations conflictuelles .....	29
3.7.1 Conflits existants.....	29
3.7.2 Conflits potentiels .....	29
3.8 Perceptions des villages par rapport à la foresterie communale (gestion de la RF par la mairie) .....	30
3.8.1 Les craintes des villageois par rapport à la foresterie communale.....	30
3.8.2 Les attentes des villageois par rapport à la foresterie communale .....	30
3.8.3 Impacts positifs et négatifs potentiels de la foresterie communale.....	30
<b>CHAPITRE 4 : CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS.....</b>	<b>31</b>

***Liste des tableaux***

Tableau 01 : Calendrier de descente dans les villages.....	8
Tableau 2 : Répartition des équipes /région/commune/réserve forestière.....	10
Tableau 3 : Nombre d'habitants des villages riverains à la réserve de Balengou ; de 2012 à 2009.....	17
Tableau 4: Etablissements scolaires présents dans les villages riverains à la réserve de Balengou.....	19
Tableau 5: Distribution des points d'eau autour de la réserve Balengou .....	20
Tableau 6: Calendrier des activités économiques.....	23
Tableau 7: Différentes associations et leurs particularités autour de la réserve de Balengou.....	29

### ***Liste des cartes***

Carte 1 Localisation de la commune de Bazou

Carte 2 : Carte de localisation des villages riverains à la réserve forestière

Carte 3 : Carte de localisation de la réserve forestière dans la commune de Bazou

### **Liste des photos**

Photo 1 : une vue de la réserve forestière de Balengou

Photo 2 : Un bâtiment de l'école maternelle de Katio

Photo 3 : un point d'eau communautaire

Photo 4 : Une agriculture mixte

## CHAPITRE 1 : INTRODUCTION

### *1.1 Contexte et justification*

Le Cameroun conduit un vaste programme de réformes intégrant non seulement les aspects de gestion durable des ressources naturelles, mais aussi les enjeux de bonne gouvernance et de lutte contre la pauvreté. Les communes camerounaises acquièrent avec l'adoption des nouvelles lois sur la décentralisation de juillet 2004 (*Loi n°2004/017 du 22 juillet 2004 d'orientation de la décentralisation, loi n°2004/018 du 22 juillet 2004 fixant les règles applicables aux communes et loi n°2004/019 fixant les règles applicables aux régions*), des compétences nouvelles ; cependant les moyens dont elles disposent demeurent limités. Les potentialités de ce nouvel arsenal législatif sont de plusieurs ordres pour le développement des communes. En effet, certaines compétences devront être transférées aux collectivités dans les domaines suivants :

- ❖ l'action économique ;
- ❖ l'environnement et la gestion des ressources naturelles ;
- ❖ la planification, l'aménagement du territoire, l'urbanisme et l'habitat ;
- ❖ le développement sanitaire et social ;
- ❖ l'éducation, l'alphabétisation et la formation professionnelle ;
- ❖ la jeunesse, le sport et les loisirs ;
- ❖ la culture et la promotion des langues nationales.

Ainsi dans le cadre du transfert des compétences dans le domaine de l'environnement et la gestion des ressources naturelles, le Ministère des Forêts et de la Faune a transféré la gestion des certaines réserves forestières aux communes, parmi lesquelles celle de Balengou transférée à la commune de Bazou. Ce transfert de compétence qui s'est fait dans le cadre de la décision N° 2002/D/MINFOF/SG/DF/CSRRVS, du 21 Août 2012, vise à assurer une gestion durable des ressources forestières, fauniques et halieutiques ; et leur contribution effective au développement économique et social local.

Pour faire face aux nouvelles responsabilités des communes énoncées ci-dessus et afin d'impulser son auto- développement, la commune de Baham a signé une convention provisoire de gestion avec le MINFOF. Dans le cadre de cette convention provisoire, la gestion de la réserve forestière concédée doit connaître préalablement les travaux préliminaires suivants :

- La définition concertée avec les populations riveraines des limites actualisées de la RF ;
- L'élaboration concertée du plan d'aménagement de la RF ;
- L'élaboration concertée du plan d'actions quinquennal et des plans annuels d'opérations ;

- L'élaboration d'une étude d'impact environnementale et sociale sommaire et d'un plan de gestion environnemental.

Pour ce faire, la mairie de Bazou a sollicité l'appui technique et financier du Centre Technique de la Forêt Communale (CTFC), pour l'accompagner dans ce vaste processus. C'est donc dans le cadre de la réalisation des études préalables au plan d'aménagement que la présente étude socio-économique a été menée.

## ***1.2 Objectifs de l'étude***

### **Objectif global**

L'objectif global de cette étude est de faire un diagnostic du climat social, économique et culturel qui prévaut au sein des communautés riveraines à la réserve forestière à aménager ; ceci de sorte à mieux cerner les relations entre les communautés et la forêt, et aussi de formuler des recommandations conséquentes pour la gestion de la réserve forestière et le développement des communautés locales.

### **Objectifs spécifiques**

- Conduire un diagnostic participatif dans les communautés des trois (03) villages riverains;
- Décrire les organisations sociales et institutionnelles des communautés, les caractéristiques historiques, sociales, démographiques, et ethniques des villages concernés;
- Répertorier les priorités de développement des communautés ;
- Identifier les modalités d'accès et de gestion des ressources forestières et les conflits potentiels liés à l'usage de ces ressources;
- Identifier les potentiels impacts positifs et négatifs de l'aménagement de la réserve forestière (évaluation des risques, impacts environnementaux directs et indirects de l'exploitation forestière, équilibre social et qualité de vie des populations concernées) ;
- Sensibiliser (indirectement) les populations riveraines sur l'importance et le processus de gestion de la réserve forestière par la Mairie.

## ***1.3 Méthodologie***

### **1.3.1 Calendrier de descente dans les villages**

Une proposition du calendrier de descente dans les villages a été préparée au niveau du CTFC, en collaboration avec les chefs d'équipe. Ce calendrier a par la suite été partagé au niveau des mairies concernées, et adopté.

**Tableau 01 : Calendrier de descente dans les villages**

		<b>SEMAINE 1 (DU 23 AU 30 JUN 2013)</b>							
<b>Equipes</b>	<b>Dimanche 23/06/13</b>	<b>Lundi 24/06/13</b>	<b>Mardi 25/06/13</b>	<b>Mercredi 26/06/13</b>	<b>Jeudi 27/06/13</b>	<b>Vendredi 28/06/13</b>	<b>Samedi 29/06/13</b>	<b>Dimanche 30/06/13</b>	
<b>Equipe Littoral</b>	Yaoundé-Mbanga	-Travail à la Mairie -Départ pour V1	V1 :	V2	V3 :	V4 :	V5 :	<b>Voyage Mbanga -Melong</b>	
<b>Equipe Nord Ouest</b>	Yaoundé-Wun	-Travail à la Mairie -Départ pour V1	-Travail au V1: -Voyage wum →Fundong	-Travail à la Mairie -Départ pour V2	V2 :	V3 :	V4 :	<b>V5</b>	
<b>Equipe Ouest 1</b>	Yaoundé-Kouoptamo	-Travail à la Mairie -Départ pour V1	V1	V2	V3	V4:	V5 :	V6	
<b>Equipe Ouest 2</b>	Yaoundé-Dschang	-Travail à la Mairie -Départ pour V1	V1	-V2 : - Dschang- Baham	-Travail à la Mairie -Départ pr V3	V3 :	V4 :	V5	
		<b>SEMAINE 2 (DU 01au 07 juillet 2013)</b>							
<b>Equipes</b>	<b>Dimanche 30/06/13</b>	<b>Lundi 01/07/13</b>	<b>Mardi 02/07/13</b>	<b>Mercredi 03/07/13</b>	<b>Jeudi 04/07/13</b>	<b>Vendredi 05/07/13</b>	<b>Samedi 06/07/13</b>	<b>Dimanche 07/07/13</b>	
<b>Equipe Littoral</b>	<b>Voyage Mbanga - Melong</b>	-Travail à la Mairie -Départ pour V6	<b>V6</b>	V7:	V8 :	V9 :	V10 :	<b>Voyage Melong Yaoundé</b>	
<b>Equipe Nord</b>	V5	V6	V7 :	-Travail à la Mairie	V8	V9	V10 :	<b>Voyage Tubah Yaoundé</b>	

<b>Ouest</b>			<b>Voyage Fundong - Tubah</b>	-Départ pour V8					
<b>Equipe Ouest 1</b>	V6	V7	V8	V9	V10	V11	V12	<b>Voyage Kouptamo-Yaoundé</b>	
<b>Equipe Ouest 2</b>	V5	V6	-V7 -Baham-Bazou	-Travail à la Mairie -Départ pr V8	V8	V9	V10	<b>Voyage Baham-Banganthé</b>	
		<b>SEMAINE 3 (DU 08 au 14 juillet 2013)</b>							
<b>Equipes</b>	<b>Dimanche 07/07/13</b>	<b>Lundi 08/07/13</b>	<b>Mardi 09/07/13</b>	<b>Mercredi 10/07/13</b>	<b>Jeudi 11/07/13</b>	<b>Vendredi 12/07/13</b>	<b>Samedi 13/07/13</b>	<b>Dimanche 14/07/13</b>	
<b>Equipe Ouest 2</b>	<b>Voyage Baham-Banganthé</b>	Travail à la Mairie -Départ pour V11	V11	V12	Voyage Banganthé - Yaoundé				

### **1.3.2 Choix des villages concernés par l'étude**

Tous les villages de la Commune de Baham n'étaient pas concernés par cette étude socio-économique ; seulement ceux qui sont riverains à la réserve forestière et qui ont des droits reconnus dans cette forêt. Ainsi, cinq (05) villages ont été retenus pour la réalisation des enquêtes socio-économiques, à savoir : Baghom, Baho, Djegheu, Ngougoua, et Chengne.

### **1.3.3 Formation des enquêteurs**

Elle a consisté en une formation théorique assurée par un cadre du CTFC. Ainsi, quatre (04) chefs d'équipe ont été formés comme formateurs.

La formation a porté sur :

- La théorie sur l'ESE menée dans le cadre de l'aménagement forestier (définition et objectifs de l'ESE, concepts légaux, méthodologie d'enquête et cartographie participative, message d'introduction des équipes d'animateurs dans les villages, questions/réponses après la lecture du questionnaire, et les aspects divers concernant les avantages de la gestion communale des réserves forestières) ;
- Le plan de travail et le déroulement de l'ESE.

### **1.3.4 Répartition des d'enquêteurs par équipe**

Quatre équipes d'enquêteurs ont été constituées. Le tableau 2 montre les différentes équipes ainsi que les villages attribués à chacune d'elle. La collecte des données a été précédée par l'information des chefs des villages par la commune pour la mobilisation des populations.

### **Tableau 2 : Répartition des équipes /région/commune/réserve forestière**

Region /Chef d'équipe	Commune	Nom de la réserve forestière	Nombre de villages
<b><u>Nord – Ouest /</u> Limen Dave</b>	Fundong (35 km de tubah)	Kom-Wum	Menkan Baïso Nughom Mbengka Mbonkegsou Aboh <b>Total = 6</b>
	Wum		Mbuh <b>Total = 1</b>
	Tubah (15 km de Bamenda)	Bambui	Bambui Babanki Fingé <b>Total = 3</b>
<b><u>Littoral/</u> Jean Roger ONAH</b>	Mbanga	Muyuka Kompina	Muyuka operation Ndom I Kotto up Kombe Muyuka II <b>Total = 5</b>
	Mélong	Mélong	Nkongsoung Mboumouango Ntonkou Ekom nkam Mélong II <b>Total = 5</b>
<b><u>Ouest 1 /</u> FAPA Rodrigue</b>	Kouoptamo	Ngambouo	Buea Ngbentsouen I Ngbentsouen II Ngambou II Batchanda <b>Total = 5</b>
		Mou	Ngouendam Njididoum-ngouendam Njindoun Kouomboum Nkouchetoum Ngouendam- ponfon Tam-Kouomboum <b>Total = 7</b>
<b><u>Ouest 2/</u> DJIOFACK</b>	Dschang	Signal	Dschang <b>Total = 1</b>

<b>Hervé</b>		Foréké-Dschang	Nteingué <b>Total = 1</b>
	Baham	Thègne-Baham	Baghom Baho Djegheu Ngougoua Chengne <b>Total = 5</b>
	Bazou	Balengou	Katio Djeufock Djeuta <b>Total = 3</b>
	Bangangté	Baloumgou	Baloumgou Bamena village <b>Total = 2</b>
<b>Total</b>	10	12	44

### 1.3.5 Collecte des données et restitution

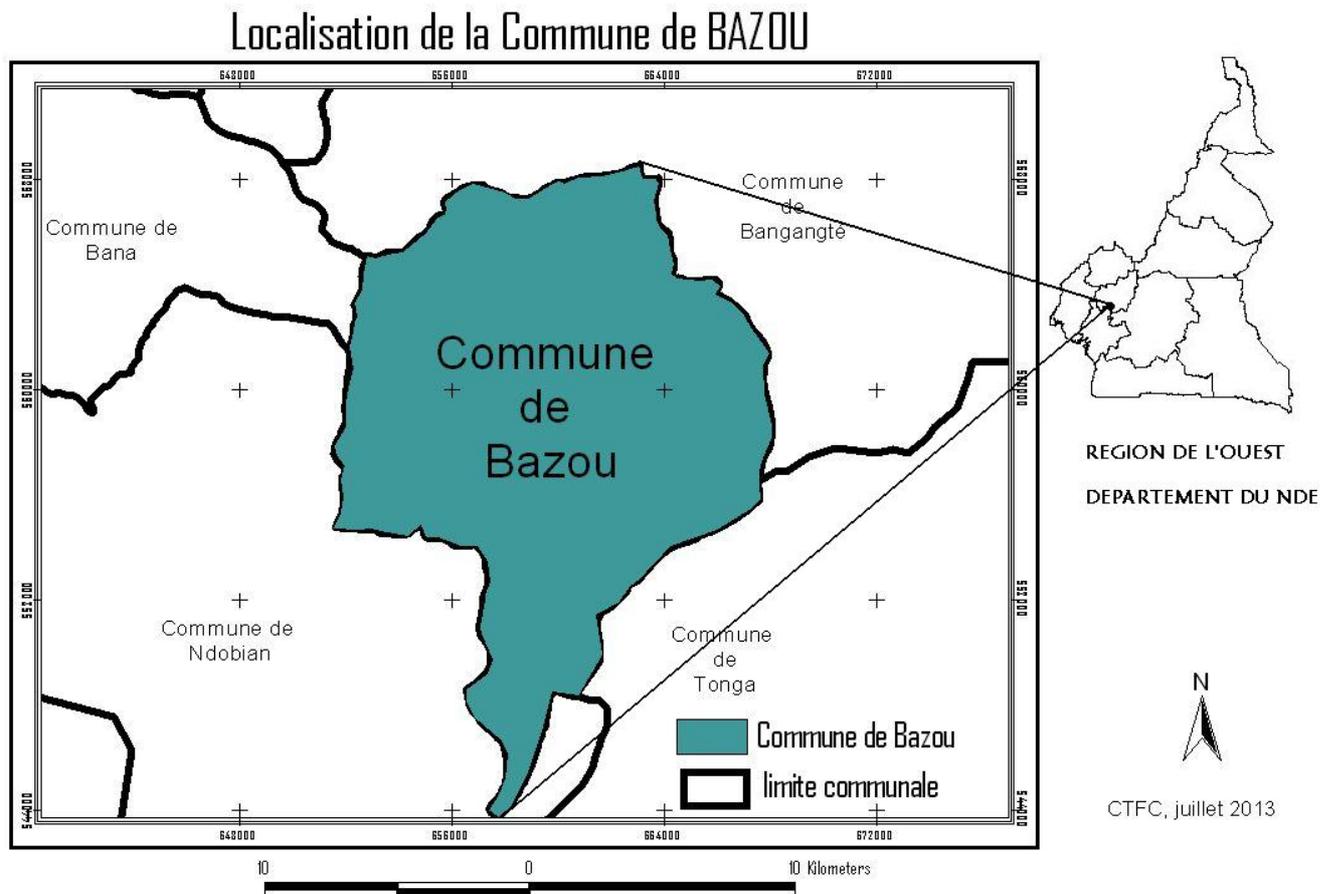
La collecte des données sur le terrain s'est étalée sur 02 jours par village ; et a consisté à l'administration des fiches de collecte des données mis à la disposition des équipes d'enquêteurs. L'administration de ces fiches s'est faite à travers les focus groupes et les interviews individuels de quelques personnes ressources. Au terme de la collecte des données dans chaque village, les données ont été synthétisées et restituées auprès d'une assemblée villageoise pour amendement et validation.

## CHAPITRE 2 : DESCRIPTION DE L'ESPACE GEOGRAPHIQUE ET DU MILIEU PHYSIQUE

### 2.1 Localisation de la commune

La commune de Bazou est située dans le département du Ndé. Elle s'étale sur une superficie de 243 Km<sup>2</sup>. Les communes riveraines à cette commune sont : Bangangté, Tonga, Bana, et Ndobian.

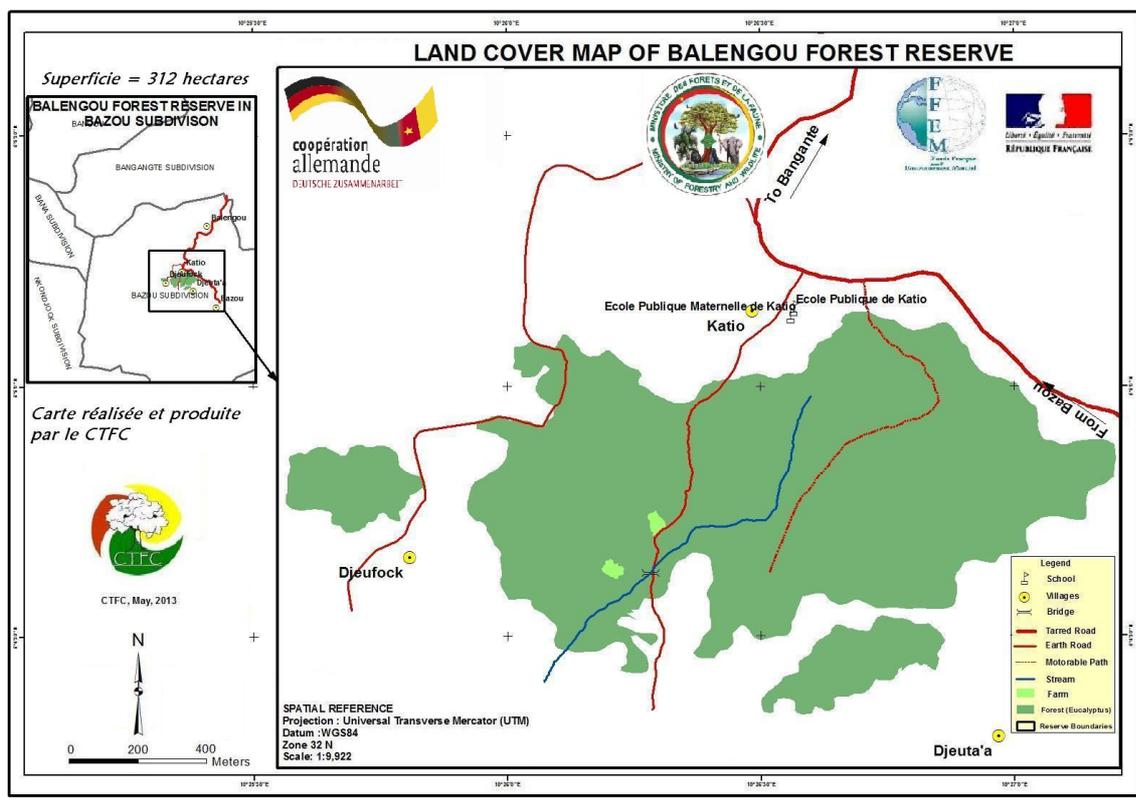
**Carte 1 : Localisation de la commune de Bazou**



### 2.2 Localisation des villages riverains à la réserve de Balengou

La commune de BAZOU compte 70 villages dont 3 sont limitrophes au massif de la réserve forestière de Balengou. Quelques-uns de ces villages sont cités ici :

Bassamdjang, Diptat III, Katio, Djeunta, Fotchui, Bamcha, Tongo, Bagnoun, Botchui, Bossingla, coteau, Nsemgwe, Kassang, Mbou, Lagwen, Matchuit, Batap, Tchilla, Nabou, Nguedip, Tuko, Tchuikam, Yoze, Ngweko, Ngom'be, Njeufock, Jemtchwet, Jamtchuet, Djemnak, Ntanze, etc.



**Carte 2 : Localisation des villages autour de la réserve forestières**

**2.3 Localisation de la réserve de Balengou**

La forêt communale de BAZOU s’étend sur 250 ha.

**2.4 Climat**

Le climat dans la commune de Bazou est de type tropical humide avec deux saisons. Une saison de pluie d’Avril à Octobre et une saison sèche de mi-novembre à Mars. La pluviométrie moyenne est de 1400 mm avec les minnima de 175 à 220 mm de Juillet à Octobre ; tandis que les températures moyennes annuelles sont de 37°c de Février à Mars et de 14°c à 25°c de Juillet à Septembre.

**2.5 Végétation**

Il existe deux (02) formations végétales dans la commune de Bazou : la zone à savane arbustive, les zones de forêts naturelles situées à Bagnoun, et Bossinga qui est une zone de transition entre l’Ouest et le Littoral. Par ailleurs les bois sacrés, localisés dans la chefferie et les concessions des notables, sont aussi considérées comme faisant partie des forêts naturelles.

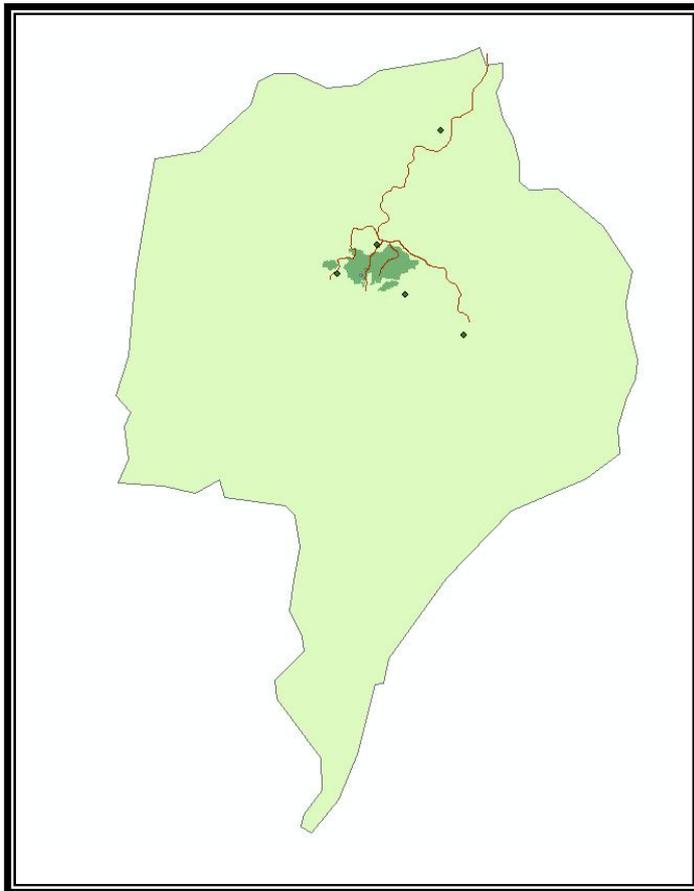
Les espèces forestières les plus rencontrées dans la zone sont : l’Iroko, l’Ayous, le bété, et l’Eucalyptus.(photo 1)



*Photo1 ; une vue de la réserve forestière de Balengou*

## **2.6 Faune**

La réserve forestière de Balengou n'est pas très riche sur le plan faunique. On y rencontre quelques espèces de : rats palmistes, porc-épic, singes, sangliers, biches.



***Carte 3 : Localisation de la réserve forestière de Balengou dans la commune de Bazou***

## **CHAPITRE 3 : DESCRIPTION DU MILIEU SOCIO-ECONOMIQUE**

### **3.1 Historique**

#### **3.1.1 Historique de la commune et des villages riverains**

Les villages limitrophes au massif de la forêt communale à savoir Djeunta, Njeufock et Katio ont été créés depuis, vers les années 1900. Les noms des villages ont des significations différentes à savoir : « derrière le marché » pour Djeunta, « origine d'une tradition » pour Njeufock, et « gens qui bougent » pour Katio. Les habitants de ces trois (03) villages viennent principalement de bazou et de Balengou. Ces villages ont été marqués par des événements parmi lesquels :

- Le maquis en 1965, qui a causé la destruction des maisons ;
- Le retour des habitants au village en 1970, qui a permis le peuplement du village ;
- La plantation des espèces forestières en 1960, qui a occasionné la perte des terres agricoles.

#### **3.1.2 Historique du massif de la réserve forestière**

Ces dernières années, la réserve forestière de Balengou a subi une forte pression due aux activités menées par les populations locales. Ces activités concernaient l'exploitation forestière et la construction des habitats :

- L'exploitation forestière entre 1994 et 1995 par l'Etat via AES Sonel : prélèvement des pieds d'eucalyptus ;
- Construction des habitats à partir de 1980 par les natifs de Balengou.

### 3.2 Caractéristiques socio-démographiques

#### 3.2.1 Population et Tendances démographiques

La population totale des villages riverains à la RF est d'environ 700 habitants (en 2012). Le village le moins peuplé est Djeunta avec 30 habitants. Le village ayant le plus grand nombre d'habitants est Katio avec environ 500 habitants, suivi de Njeufock (150 habitants).

De manière générale, le nombre d'habitants dans la localité a légèrement augmenté ces dernières années, si on s'en tient aux données chiffrées. Il est ainsi passé entre 2009 et 2012 de 515 à 680 habitants.

**Tableau 3 : Nombre d'habitants des villages riverains à la réserve de Balengou ; de 2012 à 2009.**

Années	Total population	Nombres d'Hommes	Nombres de Femmes	Nombres d'enfants (de moins de 16 ans)
2012	680	195	265	220
2011	610	198	262	170
2010	525	136	220	169
2009	515	128	175	212
2008	/	/	/	/

#### 3.2.2 Qualité de l'habitat et conditions générales

La disposition de l'habitat est dispersée. Les maisons ont une superficie moyenne de 70 m<sup>2</sup>, et sont généralement construites soit en matériaux locaux avec des toits tissés en raphia, soit et en durs (matériaux définitifs) et des toitures en tôles.

#### 3.2.3 Compositions ethnique et religieuse des communautés

Les villages concernés par l'étude sont tous peuplés de Bamilékés.

L'on note la présence d'une seule doctrine religieuse dans la localité à savoir le christianisme avec un accent pour les religions catholique et protestante.

### ***3.3 Description du cadre institutionnel et fonctionnel des services de base***

#### **3.3.1 Education**

Parmi les trois (03) villages riverains à la réserve forestière de Balengou, seul le village Katio est doté d'infrastructures scolaires, à savoir 02 écoles primaires publiques à cycle complet (Cf. tableau 4). Les villages de Djeuta et Njeufock n'ont pas d'établissements scolaires, les enfants fréquentent ceux des villages les plus proches en l'occurrence katio, Diptat III et Bazou situés à environ 3 à 5 km, où le taux d'enfants scolarisés est élevé

Les infrastructures scolaires sont peu nombreuses : latrines, point d'eau et terrain de sport, tous en mauvais état. Dans ces écoles, on trouve des enseignants fonctionnaires et quelques enseignants vacataires dont le salaire est supporté par l'Association des Parents d'Elèves et Enseignants (APEE). Cependant, malgré ce supplément, le nombre d'enseignants reste insuffisant au regard des besoins.



***Photo 2 : Un bâtiment de l'école maternelle de Katio***

**Tableau 4: Etablissements scolaires présents dans les villages riverains à la réserve de Balengou**

VILLAGE	Etablissements scolaires (Nom)	Statut	Effectifs			Niveau Max	Les salles de classe		Infrastructures /etat	Enseignants/ statuts	Besoins
			Total	Nb Garçon	Nb Filles		Nbre de classe	Nbre de tables bancs/ classe			
Katio	Ecole Publique de Katio	Public	150	60	90	CM II	04	24	Latrines dégradées / Terrain de sport /mauvais état	06 fonctionnaires et bénévoles	Enseignants Infrastructures
	Ecole maternelle et primaire de Katio	Public	200	80	120	CMII et 02 sections	03	10	Latrines, point d'eau, terrain de sport /tous en mauvais état	/	Enseignants Infrastructures
	Ecole maternelle publique	Public	35	20	15	Grande section	01	Plus de 15	Latrine/ dégradée	01 fonctionnaire	-adduction en eau -Electrification -réfection des salles de classe

### 3.3.2 Santé

Il n'existe aucune structure sanitaire (hôpital, centre de santé, relais de santé, *etc.*) au sein des trois (03) villages riverains à la réserve forestière de Balengou. Les malades vont généralement se soigner à Bangangté, Bazou centre, Diptat III, et Balengou. Par ailleurs, la pharmacopée traditionnelle reste d'un grand secours pour les populations locales, car celles-ci utilisent beaucoup les plantes pour se soigner. L'automédication est aussi courant, favorisée par la présence des vendeurs ambulants qui sillonnent les villages.

Au regard de cet état des lieux, il va de soi que les besoins liés à la santé sont une priorité pour ces villages.

### 3.3.3 Eau

Comme l'indique le tableau 5, les villages riverains à la RF de Balengou s'approvisionnent en eau potable en majorité (Djeuta et Djeufock) auprès des sources naturelles, qui produisent une eau de bonne qualité. Elles doivent parcourir de nombreux kilomètres pour atteindre ces sources. A côté de ces sources (07), on trouve aussi un système de captage d'eau à Katio. Tous les 04 forages existants et localisés dans les villages Katio ne fonctionnent pas. L'une des raisons de ce non fonctionnement serait l'inexistence des comités de gestion de ces forages. Ainsi depuis qu'ils sont tombés en panne, il n'y a eu aucune organisation ou mobilisation des habitants pour essayer de les réhabiliter.

De toute façon, de manière générale, l'accès à l'eau potable reste encore un problème crucial dans la localité.

**Tableau 5: Distribution des points d'eau autour de la réserve Balengou**

Villages	Type de source d'approvisionnement en eau	Nombres		Structure de gestion en place	
		Qui fonctionnent	Qui ne fonctionnent pas	Fonctionne	Ne fonctionne pas/ cause
<b>Djeuta</b>	Source	06	0	/	car c'est inexistant
<b>Katio</b>	Système de captage d'eau	1	0	Oui	/
	forages	0	4	/	car c'est inexistant
<b>Djeufock</b>	Source	1	0	0	car c'est inexistant



***Photo 3 : un point d'eau communautaire***

### **3.3.4 Développement routier**

Les villages pour la plupart longent l'axe de la nationale Bafoussam – Yaoundé. Les routes sur cet axe sont bitumées et plus ou moins praticables en toutes saisons. Par contre, les différents tronçons ou pistes pour accéder aux villages sont pour la plupart non bitumés, dégradés et impraticables en saison pluvieuse. Le mauvais état de ces routes influence beaucoup sur la commercialisation des produits agricoles. En effet, les coûts de transport deviennent trop élevés et les voyages plus longs ; contribuant ainsi à une rapide dégradation des produits agricoles.

### **3.3.5 Electricité et Communication**

A l'exception du village Djeuta qui n'est pas électrifié, les autres villages riverains à la RF (Katio et Djeufock), bénéficient du réseau électrique national AES Sonel. A Djeunta, l'éclairage se fait à l'aide des lampes tempêtes, des bougies et des torches.

Les principaux moyens de communication dans les villages riverains à la RF sont : le téléphone, la radio et la télévision. Les réseaux téléphoniques MTN, Orange et CAMTEL Cameroon couvrent pratiquement l'ensemble des villages avec une qualité d'écoute moyenne. Les autres moyens de communication utilisés sont les lettres et les Balafons dans les chefferies.

### **3.3.6 Autres structures, infrastructures (marché, structures d'accueil, etc.) et institutions sociales**

La commune comprend deux marchés à savoir le marché de Bazou et celui de Balengou qui se tiennent tous les lundis. Ainsi les trois villages riverains à la RF n'ont à proprement parlé pas de marché.

Par ailleurs, quelques concessions sont construites à Njeufock avec une capacité moyenne de 06 places, tiennent lieux de structures d'accueils. Ce sont des maisons appartenant à ds particuliers ne résidant pas en permanence au village. Celles-ci sont en matériaux définitifs, mais restent tout de même rudimentaires. Quant à Katio et Djeuta, ceux-ci ne disposent pas de structures d'accueil.

## **3.4 Activités économiques**

### **3.4.1 Généralités**

Les activités économiques s'articulent autour de l'exploitation forestière, de la chasse, la pêche, la récolte des PFNL, de l'agriculture, de l'élevage, de l'artisanat et des activités minières.

### **3.4.2 Calendrier des activités économiques**

Les activités socio-économiques sont de subsistances et se pratiquent toute l'année à des intensités variantes. Les activités telles que l'exploitation forestière, la pêche, sont favorables en saison sèche, tandis que l'agriculture, l'élevage, la chasse sont favorables en saison de pluie. La récolte des PFNL se fait toute l'année au rythme des produits disponibles.

**Tableau 6: Calendrier des activités économiques**

ACTIVITES	MOIS											
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Agriculture vivrière	XX	XX	XXX	XXX	XX	X	X	XXX	XX	XX	XX	X
Agriculture de rente	X	X	0	0	0	X	X	X	X	XX	XX	XX
Elevage	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Artisanat	XX	XX	XX	XX	XX	XX	XX	XX	XX	XX	XX	XX
Activité minière	XX	XX	XX	XX	XX	XX	XX	XX	XX	XX	XX	XX
Chasse	XX	XX	X	X	0	0	0	0	0	X	X	X
PFNL	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Exploitation forestière	X	XX	XXX	0	0	0	0	0	0	0	0	X
Pêche	X	X	0	0	0	0	0	0	X	X	0	0

### 3.4.3 Exploitation forestière

Cette activité est pratiquée de façon extensive, par les natifs des villages riverains en vue de la récolte du bois de chauffe et du bois d'œuvre. Toutefois, elle a aussi pour conséquence le déboisement de la forêt du fait d'une coupure anarchique et non contrôlée.

### 3.4.4 Agriculture

Les populations de la localité de Bazou sont essentiellement agricultrices, cette activité est de subsistance et est pratiquée toute l'année à des intensités variées. Les espaces agricoles sont réparties en fonction des familles et la procédure d'acquisition des terres se fait sous autorisation du propriétaire ou du voisin pour les natifs du village, et sous autorisation du chef pour les étrangers. C'est une agriculture mixte (culture de rente et vivrière)



***Photo 4 : Une agriculture mixte***

#### 3.4.4.1 Agriculture vivrière

Elle est pratiquée toute l'année par les hommes, les femmes et les enfants. Les champs agricoles ont une superficie moyenne de 4 ha. Les principales cultures vivrières classées par ordre d'importance

sont : le manioc, la patate, le haricot, le maïs. Ces cultures sont pour certaines destinées à la consommation (à l'exemple du manioc, dont 80% de la production est consommée) et d'autres spéculations telles que le maïs, la patate, et le haricot sont beaucoup plus commercialisées.

#### **3.4.4.2 Agriculture de rente**

La superficie moyenne pour les cultures de rente est de 4 ha. Les principales cultures de rente de la localité sont le cacao et le café. La pratique de l'agriculture de rente est la principale source de problèmes rencontrés par les agriculteurs.

##### **➤ *Problèmes liés à la pratique de l'agriculture***

Une baisse de la production agricole est observée dans les villages. Pour cause :

- Rareté de la main d'œuvre (manque de travailleurs) ;
- Difficultés de commercialisation dues au mauvais état des routes ;
- Les graines sélectionnées comme semences qui sont de mauvaise qualité ;
- Les capacités techniques avec la non-maitrise des facteurs agricoles liés au temps et à l'espace ;
- Les maladies des cultures ;
- La difficulté d'accès aux engrais (rareté et prix élevés).

##### **➤ *Solutions proposées***

Pour contribuer à améliorer le secteur agricole, les agriculteurs ont eux-mêmes énoncés les solutions ci après :

- Le renforcement et l'aménagement des routes
- Le renforcement des subventions aux agriculteurs par l'Etat et d'autres partenaires ;
- Le renforcement de l'encadrement technique des agriculteurs ;
- La création des marchés occasionnels.

#### **3.4.5 Exploitation des PFNL**

La collecte des PFNL est une activité qui se fait seulement à Katio par les hommes et les enfants. Elle est pratiquée saisonnièrement suivant l'espèce de PFNL à récolter, et s'étend jusque dans la réserve, savane, brousse et forêt. Elle se fait sur autorisation tant pour les natifs que pour les étrangers. Les principaux PFNL rencontrés ici sont les termites, les champignons et les écorces diverses. Les PFNL sont ramassés ou écorcés toute l'année ; certains sont ensuite conditionnés pour la vente (termites) et c'autres sont consommés directement (champignons, écorces).

##### **➤ *Problèmes liés à l'exploitation et à la conservation des PFNL et solutions préconisées***

Les problèmes rencontrés par les acteurs sont dus à :

- la commercialisation avec la péremption rapide des produits ;
- les capacités techniques limitées ;
- La main d'œuvre limitée, due à la faible maîtrise des techniques et au désintéressement des plus jeunes.

Les solutions préconisées sont la création d'un marché à Katio ; le renforcement des capacités techniques pour l'exploitation, et la sensibilisation des plus jeunes.

### **3.4.6 Elevage**

L'élevage est pratiqué par les natifs du village. Les animaux sont soit dans un enclos, soit pour l'essentiel laissés à l'air libre. Les animaux élevés, classés par ordre d'importance sont ; les chèvres, les porcs, les poules, les canards, les moutons.

Les parts consommées, commercialisées ainsi que les revenus générés varient en fonction de l'espèce animale. L'élevage des chèvres est la plus répandue dans la localité, suivi de celui du porc et des chèvres. Par ailleurs, la commercialisation du mouton est la plus importante avec 100% de bêtes vendues.

- *Les facteurs qui limitent la production zootechnique sont* : les maladies (peste, rouget, diarrhée) ; l'indisponibilité des géniteurs et la commercialisation.

Pour améliorer la production, il faudrait former et subventionner les agriculteurs, aménager les routes et baisser les prix des produits.

### **3.4.7 Chasse**

La chasse se pratique dans la réserve forestière et dans les autres espaces de forêt. Elle se fait sous autorisation pour les étrangers auprès du chef de village. La chasse est de faible intensité, du fait de la pauvreté de la réserve sur le plan faunique. L'animal le plus chassé est le rat. La chasse se fait avec des pièges, des chiens et parfois des fusils. Tous les animaux chassés sont destinés à la consommation.

- *Les problèmes liés à la chasse sont* : le manque de matériels et la commercialisation. Aussi il faudrait créer un marché dans le village.

### **3.4.8 Pêche**

Elle se pratique essentiellement à Njeufock dans les cours d'eau (Sanda, Sankou) situés à 1 km du village par les natifs. Cette activité est faible et pratiquement inexistante. Les techniques de pêche communément utilisées sont la pêche à la ligne et le filet. Le principal produit de pêche est le poisson.

Le facteur principal qui entrave le développement de l'activité dans le village est le déficit en matériel.

### **3.4.9 Artisanat**

Cette activité est pratiquée par les natifs des différents villages. L'approvisionnement en matière première (raphia, bambou, lianes) s'effectue dans les bas fonds et dans la brousse. L'acquisition de cette matière première est libérale pour les natifs et sous autorisation par le chef de village ou le propriétaire terrien pour les étrangers. Les différents produits fabriqués sont : les nattes, les chaises, les paniers. Les jeunes, les hommes et les enfants sont impliqués dans l'activité. Ces produits sont aussi bien pour la vente que pour la commercialisation.

Les problèmes de la commercialisation et de la main d'œuvre se posent avec grands acuités. D'où la nécessité d'un aménagement des routes, la sensibilisation des plus jeunes à l'activité et la création des centres d'exposition et de vente.

### **3.4.10 Activités minières**

L'activité minière est récente. Elle se pratique principalement par les hommes et parfois les jeunes. Les principaux produits exploités sont le sable et les cailloux. Les lieux d'extraction sont définis par le chef de village sous autorisation. Les sites d'extraction sont situés dans les rivières et en altitude.

Les problèmes liés à la pratique de l'activité minière sont la main d'œuvre et la commercialisation. D'où la nécessité d'un aménagement des routes.

### **3.4.11 Accessibilité aux marchés et flux de commercialisation**

L'écoulement des produits se fait dans les marchés de Bazou, de Balengou, et de Bangangté. On accède à ces marchés en voiture ou en moto, le coût du transport variant entre 1000 et 2000 FCFA.

La forte intensité du trafic routier sur l'axe principal favorise la vente des vivres le long de la route.

Les difficultés rencontrées pour l'écoulement des produits sont principalement les routes avec le

coût du transport du fait du mauvais état des routes, surtout pendant la période de juin à août. Ce qui entraîne le pourrissement des produits.

Les solutions préconisées par les populations sont l'aménagement des routes, l'ouverture sur plusieurs jours du marché, et le renforcement des capacités en techniques de conservation des produits agricoles.

### ***3.5 Modalités d'accès et d'utilisation des ressources naturelles***

#### **3.5.1 Accès aux ressources naturelles**

D'une manière générale, l'accès aux ressources de la réserve forestière par les populations riveraines se fait dans le cadre du droit d'usage et du droit coutumier. Cependant, cet accès est réglementé par l'administration forestière, à travers les agents des eaux et forêts en poste localement. Cependant, ces modalités ne sont pas toujours respectées car beaucoup fonctionnent de manière frauduleuse.

#### **3.5.2 Utilisation des ressources naturelles de la forêt**

La réserve forestière n'est pas très riche car elle a été fortement dégradée au fil du temps. Aujourd'hui les ressources naturelles de la réserve sont utilisées, mais de façon légère ; notamment en ce qui concerne les ressources telles que : la faune, les pierres, la tige de raphia et bambous, le bois, et quelques PFNL (champignons, écorces d'arbres, termites).

Par ailleurs, on trouve aussi dans les réserve forestière des sites sacrés qui servent pour le recueillement des populations locales et de lieux sacrés pour les cérémonies du village. Cependant, l'existence de ces sites sacrés est confidentielle et pas accessible à tout le monde.

#### **3.5.3 Processus de décision et modes de contrôle**

L'autorité traditionnelle représentée par le chef du village, en collaboration avec l'administration forestière locale, sont ceux qui définissent les droits et devoirs des villageois en relation avec la gestion des ressources. C'est aussi à la chefferie que se résolvent les conflits liés à l'une de ces activités.

### ***3.6 Organisations sociales existantes***

#### **3.6.1 Organisations villageoises**

Ces groupes sociaux sont présents dans le village, et divergent en fonction des objectifs fixés dont le principal est l'amélioration de la productivité agricole d'une part et pastorale d'autre part.

Ainsi, les villages se constituent en GIC pour augmenter les superficies agricoles et piscicoles, réduire la durée de temps consacré à l'activité et faciliter l'acquisition des intrants agricoles et pastoraux. Ces associations fonctionnent dans un cadre restreint au village et sont aussi légalisées pour la plupart.

**Tableau 7: Différentes associations et leurs particularités autour de la réserve de Balengou**

villages	nom du groupe	légalise ou pas légalisé	nombre de membres	année de création	Domaines d'activités	partenaires
Katio	Association AJAEK	Légalisé	12	2004	Agriculture Elevage	RAS
	Association AJBK	Légalisé	10	1998	Développement social	RAS
Djeuta	GIC Agriculteurs	légalisé	13	2008	Agriculture	RAS
	GIC éleveurs	légalisé	10	2008	Elevage	RAS
Djeufock	Association AEN Elevage	Non légalisé	07	2011	Elevage	RAS
	Association AEF	Non légalisé	05	2004	Agriculture Culture pérenne	RAS

### 3.6.2 Organisations externes

Aucune association, ONG camerounaise ou internationale n'intervient dans les villages riverains à la réserve forestière de Balengou.

## 3.7 Analyse des situations conflictuelles

### 3.7.1 Conflits existants

#### ❖ *Conflits liés à l'élevage et à l'agriculture*

- Le débordement des limites de terres agricoles ;
- L'occupation irrationnelle des terres.

#### ❖ *Conflits liés à la chasse*

- La chasse sans autorisation pour les étrangers.

### 3.7.2 Conflits potentiels

Pour l'avenir, les communautés riveraines redoutent les conflits qui pourront naitre de la gestion de la réserve.

### ***3.8 Perceptions des villages par rapport à la foresterie communale (gestion de la RF par la mairie)***

#### **3.8.1 Les craintes des villageois par rapport à la foresterie communale**

##### ***❖ Craintes des villageois par rapport à l'exploitation de la réserve forestière***

- Destruction des arbres et plantations agricoles ;
- Manque d'espace pour cultiver dans l'avenir ;
- La déforestation et la fuite des animaux.

##### ***❖ Crainte des villageois vis-à-vis de la mairie***

- La non-implication des villageois dans la gestion de la forêt

#### **3.8.2 Les attentes des villageois par rapport à la foresterie communale**

- Collaboration effective entre l'administration forestière locale et la Mairie dans le cadre de la gestion de la RF ;
- Implication des villageois dans la gestion de la réserve ;
- Formation d'une main d'œuvre pour travailler dans la réserve forestière ;
- Dédommagement des populations par rapport aux préjudices dérivants de l'exploitation
- Le reboisement de la réserve forestière.
- .

#### **3.8.3 Impacts positifs et négatifs potentiels de la foresterie communale**

Ils sont liés à un ensemble de facteurs directs et indirects. Les communautés sont conscientes des bénéfices que la commune peut tirer de l'aménagement de la réserve forestière à savoir :

- L'autonomie financière des villages et de la Mairie ;
- La restauration d'un écosystème en voie de perte ;
- La réalisation des projets de développement au sein de communautés riveraines à la RF.

Toutefois, les potentiels impacts négatifs ne sauraient être négligés à savoir les conflits liés à la gestion des revenus et son lot de conséquences.

## CHAPITRE 4 : CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

La présente étude visait la connaissance du milieu socioculturel et économique dans les 03 villages riverains de la réserve forestière de Balengou. Il s'agissait d'évaluer l'utilisation que les communautés riveraines font du massif en question, ceci afin de mieux apprécier le degré de dépendance de ces populations riveraines vis-à-vis de cette forêt. Avec pour finalité la prise en compte des facteurs sociaux pouvant avoir un effet lors de l'élaboration et de la mise en œuvre du plan d'aménagement.

L'analyse de l'environnement socio-économique dans les villages a montré que ceux-ci ne sont pas encore dotés de suffisamment d'établissements ou infrastructures de base. Ainsi, il y a beaucoup à faire dans ces villages pour parler d'un développement soutenu, ceci en termes de renforcement de l'offre et de services des secteurs hydraulique, éducatif, sanitaire, électrique, *etc.*

Pour ce qui est des activités productives, les populations locales vivent essentiellement de l'agriculture, de l'élevage, de la pêche, de la cueillette, du ramassage des PFNL, de l'exploitation minière, de la chasse et de l'artisanat. Dans le cadre de leurs activités, elles rencontrent encore beaucoup de difficultés liées pour la plupart aux contraintes techniques, matérielles et financières ; et au mauvais état des routes qui impacte la commercialisation des produits.

La RF quant à elle n'est très riche du fait de l'exploitation anarchique opérée au fil du temps. De ce fait, on n'y trouve que quelques essences forestières à forte valeur commerciale (irroko, ayous, eucalyptus, *etc.*), ainsi que quelques espèces de faune à faible valeur (le rat, le hérisson). Les populations locales dépendent de cette RF pour la réalisation de leurs activités agricoles, pour la satisfaction de leurs besoins en produits forestiers ligneux et non ligneux, pour le prélèvement de la matière première à l'artisanat local, *etc.* Par ailleurs on sait qu'on peut y trouver des sites sacrés qui sont d'un intérêt socio-culturel pour les natifs, mais encore très peu connus par tous car considérés comme tabous.

Le transfert de la gestion de la RF de Balengou à la mairie de Bazou suscite quant même quelques craintes et attentes chez les populations locales. Les principales craintes sont liées à l'effectivité d'une gestion concertée (mairie, MINFOF et population) de la RF ; et aussi au devenir des espaces qu'ils occupent actuellement pour leurs activités agricoles. Les attentes quant à elles portent surtout sur la bonne gouvernance au niveau de la Mairie (des revenus issus de l'exploitation de la réserve forestière).

Au regard de tout ce qui précède, les recommandations suivantes sont à prendre en compte dans le cadre de l'aménagement de cette réserve forestière :

- Mettre en place une plate-forme de concertation entre la mairie, l'administration forestière locale et les populations riveraines, en vue de renforcer la sensibilisation des populations riveraines, et de régler de façon participative le droit d'usage des riverains et les modalités d'accès à la RF. Ceci pourra se faire à travers la création des comités paysans forêts dans les villages riverains ;
- Préserver autant que faire se peut les acquis actuels des populations riveraines au sein de la réserve forestière (champs, habitats) ;
- Consacrer le maximum de ressources à la restauration de la réserve forestière, à travers des actions de reboisement et un suivi adéquat.